

Saint-Dizier-l'Évêque

Sur les traces des anciens

Demain, samedi 27 septembre, les vendangeurs ont rendez-vous au pied de l'église pour une sacrée récolte. Au-delà du folklore et de l'amour du terroir, l'association Les Amis de la vigne replonge dans le passé pour (re)créer du lien en campagne.

«*H*um, il est bon ! » salivait ce lundi, Denis Bandelier, le président de l'association Les Amis de la Vigne. Comme la semaine s'est passée (presque) sans pluie, il sera encore meilleur demain, samedi, à l'heure de la récolte, le raisin de Saint-Dizier l'Évêque. La vendange promet d'être belle sur ces 25 ares de vignes, plantés il y a maintenant 18 ans.

À l'époque, Denis Bandelier était maire. Il voulait « animer » son village. Avec quelques amoureux de la terre, il a donc replanté sur un coteau quelques pieds de vignes, là, où, avant les ravages du phylloxéra, on produisait du vin. L'idée n'a jamais été de faire du commerce (le breuvage est interdit à la vente), mais de recréer des liens pour éviter de voir Saint-Dizier se transformer en village-dortoir.

2 000 litres espérés

Bien lui en a pris à Denis Bandelier. Une soixantaine de personnes (si vous êtes courageux, vous serez toujours les bienvenus) est attendue au pied de l'église. L'affaire sera vite réglée. Deux heures suffiront à ramasser les grappes. Le pressage et l'ambiance « folklorique », dit le maire, vont durer toute la journée. Puis, dans une semaine, tout ce beau monde va revenir goûter au vin-nouveau (une sorte de cidre) en mangeant des noix et du lard paysans. Bref, en renouant avec leur passé, les habitants de Saint-Dizier-l'Évêque

savent se retrouver. Au fil des années, ils ont amélioré leur vin de pays. « *Ce qui détermine le plus la qualité, c'est la météo* », relativise Denis Bandelier. Sur ce point, les voyants sont au vert. 2014 ne sera pas une année de disette, comme en 2012 où la récolte avait donné seulement 360 litres de vin. Samedi, les vendangeurs du Territoire (les seuls avec ceux du quartier de La Miotte à Belfort qui les ont imités) espèrent 1 800 à 2 000 litres.

« Un beau boulot »

« *On cultive du pinot gris, du chardonnay et de l'auxerrois* », précise Francis Bourquin. C'est lui qui a en charge l'entretien régulier de la vigne. Après presque 40 ans passés à l'usine dans l'injection plastique, cet habitant de Delle revit au milieu des rangées de raisins. « *J'ai perdu mon boulot suite à des restructurations. Je suis resté 5 ans au chômage. À 57 ans, c'est blessant. Nous sommes trop jeunes pour être en retraite et trop vieux pour retourner travailler* », raconte cet homme qui était à deux doigts de sombrer dans la dépression. En trois mois, il s'est métamorphosé. « *Ma femme me reconnaît, le moral est revenu*. » Il est heureux en effet Francis de ne plus tourner en rond, de découvrir « *un autre univers* ». Travailler seul, ne lui pose aucun problème. Vu que la vigne joute l'école, il se satisfait pleinement d'entendre « *les enfants jouer pendant la récré, ou de les écouter chanter quand les fenêtres*



■ Francis Bourquin a en charge l'entretien de la vigne. Il pronostique une belle vendange.

sont ouvertes ». Et puis Francis a la main verte. Il a toujours aimé donner un coup de main aux personnes âgées pour entretenir leur jardin. « *La commune va*

m'envoyer en stage pour me perfectionner », dit-il en regardant la vigne de Saint-Dizier. Cette prochaine vendange, c'est un peu le fruit de son travail. « *Je suis assez fier de moi* »,

lâche-t-il modestement, ravi d'avoir « *un beau boulot !* ». À la manière des anciens, Francis Bourquin fait tout cela avec passion.

Fabrice Colombani

Valdoie

Agriculture : « Il y a du boulot ! »

Le monde agricole embauche. Il y a de la place dans beaucoup de secteurs : de l'élevage laitier à l'aquaculture jusqu'au poste de commercial. C'est le message qui a été rappelé lundi, au lycée Lucien Quelet, lors de la journée « *Métiers vivants et formations* ».

« *J'ai bossé 10 ans dans le bâtiment. Je préfère nettement la nature, j'ai envie de vivre ma passion*. » Ils sont une dizaine au lycée agricole de Valdoie à partager la vision de Loïc Viale et à suivre une formation en aquaculture. Lui, a 29 ans. Il arrive tout droit d'Avignon, a laissé tombé la truie pour élever des poissons en étangs, les transformer et faire de la pêche-tourisme. Il en convient. « *C'est un vrai challenge*. » D'autant qu'il a dû, comme les autres, « *faire des sacrifices* », relève leur prof, Benoît Quentin. « *Il faut quitter sa famille,*

accepter de gagner moins et venir vivre sous le soleil de Belfort. » Comme dit l'adage, quand on aime... Isabelle Mougin, animatrice-emploi à la FRSEA de Franche-Comté appelle ça « *un métier-passion* ». Elle était présente ce lundi 22 septembre au lycée Lucien Quelet, journée placée sous le signe des : « *Métiers du vivant et formations* ». Le but étant de rappeler que oui, « *il y a du boulot pour des gens de tout âge dans l'agriculture !* » insiste Isabelle Mougin qui regrette que davantage de personnes n'aient pas la même volonté

de Loïc et ses acolytes.

Des métiers bien vivants

« *Dans l'élevage, reprend-elle, nous avons 5 à 6 offres en CDI tous les mois en CDI en Franche-Comté, où l'on recherche aussi des bûcherons. Et il y a 5 000 postes à pourvoir dans l'agro-équipement en France*. » Il est vrai qu'il « *faut avoir la fibre* » pour traire des vaches et s'occuper de la gestion d'un troupeau. Mais si vous l'avez, même sans être fils d'agriculteurs, sachez « *qu'il y a moyen de s'éclater* », invite l'animatrice de la FRSEA. Et de préciser que le travail en forêt peut, lui aussi, « *permettre d'apprendre plein de choses* ».

Pour le reste, les métiers sont encore trop méconnus. « *Les gens ont tendance à se tourner vers la mécanique générale sans savoir que dans l'agriculture, ils auront moins les mains dans le cambouis en travaillant avec du matériel hyper-sophistiqué* », explique encore Isabelle Mougin, avant d'ajouter qu'il y a aussi beaucoup de place pour toutes celles et ceux qui ont une âme de commercial. À bon entendeur...

F.C.



■ Une dizaine de personnes venues de toute la France suit à Valdoie une formation en aquaculture, une filière porteuse d'emplois.

TERRYN - AITALI - ROBERT - MORDEFROY
SOCIÉTÉ CIVILE PROFESSIONNELLE D'AVOCATS
116 grande rue - 25042 BESANÇON cedex
Tél. : 03 81 82 62 62 / Fax : 03 81 82 62 60

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES
LE VENDREDI 7 NOVEMBRE 2014 À 10 H
AU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE BESANCON
1 rue Mégevand - Salle C - 25000 BESANCON

COMMUNE DE FAIMBE (25250) : Dans une maison en copropriété situé 1 Chemin des Jonquilles figurant au cadastre Section A N° 930 lieudit « AU VILLAGE », pour une contenance de 0a 98ca, Section A N° 932 lieudit « 1 IMPASSE DES JONQUILLES », pour une contenance de 6a 2ca, Section A N° 934 lieudit « AU VILLAGE », pour une contenance de 1a 0ca. Contenance totale 8a 18ca :

Lot N° 1 : appartement n° 1 d'une surface de 117,18 m², composé de :

- RDC : chaufferie, garage, cuisine, séjour ;
 - 1^{er} étage : dégagement, salle de bains, WC, 1 chambre, 1 dressing ;
 - 2^e étage : couloir, 2 chambres ;
 - Jardin attenant privatif d'environ 7a, avec terrasse
- Et les 778/1000^{èmes} des parties communes générales
Et les 804/1000^{èmes} des parties communes du bâtiment

Lot N° 4 : une cave

Et les 19/1000^{èmes} des parties communes générales
Et les 19/1000^{èmes} des parties communes du bâtiment

SUR LA MISE À PRIX DE 50 000 €
(cinquante mille euros)

Une visite est organisée sur place par Maître Audrey VERHILLE, Huissier de Justice, le **Jeudi 23 octobre 2014 à 14 h**.

Pour tous renseignements s'adresser au Greffe du TGI DE BESANCON où le cahier des conditions de vente peut être consulté.